



4 JANVIER 2020

## MARIE-THÉRÈSE CHEROUTRE S'EN EST ALLÉE



*Marie-Thérèse Cheroutre reçoit l'ordre national du mérite en 1982*

Les Scouts et Guides de France ont la tristesse de vous faire part du décès de Marie-Thérèse Cheroutre, grande figure du guidisme et de la vie associative française, survenu ce samedi 4 janvier.

Marie-Thérèse Cheroutre, Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du mérite, grande figure du guidisme et de la vie associative française est décédée à l'âge de 95 ans, samedi 4 janvier 2020.

Originaire de Sète, Marie-Thérèse Cheroutre, devient en 1953, à l'âge de 29 ans, commissaire générale des Guides de France. Elle le restera jusqu'en 1979.

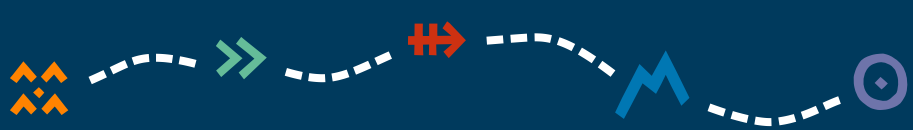
Son approche du guidisme comme outil d'émancipation de la jeunesse féminine est à l'origine d'autres responsabilités sur le plan national et international. En 1968, elle co-fonde le CNAJEP (Conseil National des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire). En 1983 elle devient présidente du CNVA (Conseil National de la Vie Associative).

### DE NOMBREUX MANDATS

Elle est également membre du premier conseil d'administration de l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse) et se voit attribuer de nombreux autres mandats. Ainsi, elle est déléguée par le Scoutisme français aux conférences mondiales de l'AMGE (Association Mondiale des Guides et Eclaireuses) de 1957 à 1981.

De 1959 à 1965, elle assure une mission d'expertise à la Commission française de l'UNESCO qui attribue au mouvement scout en 1981 le premier Prix UNESCO de l'éducation pour la paix. Elle





est élue au Conseil Economique Social et Environnemental en 1984 où elle préside le groupe des associations de 1985 à 1993 et rédige deux rapports centrés sur la vie associative et le bénévolat.

Co-Fondatrice de la CICG (Conférence Internationale Catholique du Guidisme) reconnue en 1963 par le Saint-Siège, Marie-Thérèse Cheroutre en est la première secrétaire générale. Elle sera particulièrement en lien avec les guidismes d'Afrique et d'Amérique latine. De 1966 à 1972, elle est élue vice-présidente des OIC (Organisations Internationales Catholiques).



### LE SCOUTISME AU FÉMININ

En 2000, elle obtient un doctorat d'histoire à l'université Paris 1 et publie sa thèse en 2002 « Le scoutisme au féminin » aux Editions du Cerf. Ses recherches l'amènent à participer aux travaux de la FONDA (Laboratoire d'idées de la vie associative) et de l'ADDES (Association pour le Développement des Données sur l'Economie Sociale).

Membre de l'association « Mémoire et racines de l'éducation populaire » elle siègera entre 1999 et 2013 au comité scientifique du PAJEP (Pôle des Archives des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire).

Restée très proche des Scouts et Guides de France depuis la fusion des deux mouvements en 2004, elle a poursuivi ses recherches et participé à de nombreux colloques et publications.

Tout au long de sa vie, elle n'aura eu de cesse de défendre la place des femmes dans la société, favorisant l'expression féminine partout où cela était possible. L'exploration et le développement de nouvelles méthodes éducatives pour les jeunes filles ont permis à de nombreuses femmes de prendre des responsabilités et de développer encore plus leur identité féminine. Aujourd'hui encore, les Scouts et Guides de France s'inspirent de son approche concertée de l'inter-éducation des filles et des garçons, qui transforme les différences en atouts.